

Association des seniors hallucinés

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 20 octobre 2025

L'escapade du bus 91.

« Prochain arrêt , Bellefontaine. Arrivée place de Roncq dans quatre minutes. »

Marco avait baissé le pare-soleil et conduisait prudemment, tout en pensant à ce qu'il aurait fait de cette matinée ensoleillée s'il n'était pas au volant de son bus.

« Arrêt demandé » clignota l'alarme rouge.

Marco s'arrêta, ouvrit les portes et attendit quelques minutes pour réguler son trajet. Il était un peu en avance sur son horaire.

Il est vrai qu'en ce samedi d'août, peu de gens empruntaient son bus. Tous étaient sans doute coincés sur les autoroutes surchargées...« Prochain arrêt : La Vallée »
« Arrivée au Blanc Four dans 2 minutes ». Marco jeta un œil au rétroviseur. Il était seul à bord.

Le soleil dardait ses rayons sur le pare-brise et la climatisation défaillante du véhicule n'arrivait pas à enrayer la chaleur qui montait peu à peu. Un papillon voleta quelques secondes devant Marco et il se prit à rêver aux lépidoptères qu'il aimait regarder dans le jardin de son Italie natale.

Soudain, Marco braqua son bus sur la droite pour s'engager dans la campagne ronquoise. Un sentiment de liberté tout neuf s'empara de lui et un sourire s'épanouit sur son visage.

Le bus filait maintenant à travers champs où les coquelicots émaillaient de rouge les herbes folles. Des hirondelles virevoltaient dans un ballet harmonieux.

Marco se sentait bien. Le bus traversait allégrement la campagne, modulant son allure dans les villes flamandes, et reprenait sa vitesse de croisière dans les paysages bucoliques.

Déjà Marco repérait les arbres tourmentés par le vent du large et les mouettes qui piaillaient dans le ciel intensément bleu. Et elle fut là ! La mer !

Immense. Horizon infini...

Marco se gara près de la plage dorée et laissa son âme dériver sur les vagues.

Son regard s'accrocha un instant sur un bateau de pêche que son propriétaire réparait avec ardeur en frappant allègrement sur la coque.

Les coups semblaient de plus en plus forts...« Monsieur ! Monsieur ! » Marco ouvrit lentement les yeux pour découvrir une petite vieille qui martelait la porte du bus avec son parapluie. « Monsieur ! Vous êtes en retard ! Ouvrez cette porte ! C'est un monde quand même ! »

Une petite pluie déposait maintenant de fines gouttelettes sur le pare-brise. « Halluin Gounod, direction gare Lille Europe, départ dans quelques minutes »....

Marie-Bénédicte Belin